

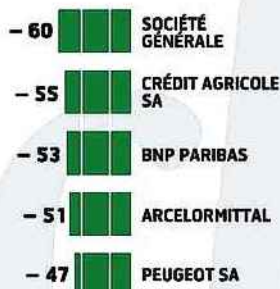
PALMARÈS DES VALEURS DU CAC 40

DEPUIS LE 22 JUILLET 2011, EN %

LES 5 MOINS FORTES BAISSES



LES 5 PLUS FORTES BAISSES



« LES ÉCHOS » / SOURCE : BLOOMBERG

En deux mois, les grandes valeurs dévissent de 6... à 60 %

Société Générale est la lanterne rouge du CAC 40 depuis l'aggravation de la crise cet été. Essilor ou Air Liquide limitent leurs reculs.

La séance d'hier, où toutes les valeurs du CAC 40 ont fini dans le rouge, est à l'image de la tendance extrêmement morose de cet été : aucune valeur de l'indice phare ne réussit à « surnager » dans les turbulences. Depuis deux mois – c'est-à-dire la clôture du 22 juillet, date à laquelle les Bourses se sont mises à chuter violemment –, les sociétés parisiennes affichent des pertes comprises entre plus de 6 % et... presque 60 %, dans un CAC 40 en recul de presque 28 %.

De belles valeurs massacrées

« On est dans un marché dominé par l'aversion au risque où même de belles sociétés sont massacrées. Les investisseurs ne regardent plus les valorisations, alors que le risque sur le cycle économique se double de la prise en compte que les politiques monétaires et budgétaires ne peuvent être que limitées », souligne Arnaud Raimon, directeur de la gestion d'Aliénor Capital.

L'ampleur des baisses montre toutefois une forte différenciation entre, d'une part, les secteurs cycliques et financiers et, d'autre part, les défensifs. Les plus fortes

chutes sont sans surprise les valeurs bancaires, en première ligne des inquiétudes. Société Générale, affecté par de nombreuses rumeurs, a été la plus touchée avec une plongée de 60 % en deux mois, Crédit Agricole SA a dégringolé de 55 % et BNP Paribas de 53 %. Les valeurs les plus sensibles à la croissance arrivent juste derrière, sur fond de craintes sur l'ampleur du ralentissement, voire de la récession. ArcelorMittal a plongé de 51 %, Peugeot de 47 %. Dans le Stoxx 600, l'automobile fait d'ailleurs figure de lanterne rouge en deux mois.

Ces mouvements n'ont rien d'exceptionnel : sur longue période, les cycliques européennes sous-performent en moyenne les segments défensifs de 16 % en phase de ralentissement, et même de 35 % lorsqu'il y a récession, selon Credit Suisse. A l'inverse, Essilor limite ses pertes à 6,6 %. Air Liquide s'est replié de 12 %. Plus généralement, en Europe, la santé et le segment alimentation et boissons sont les secteurs les plus résistants du Stoxx 600. Bouygues (- 13 %) figure également parmi les moins forts reculs, « grâce à l'annonce de son plan de rachat d'actions », souligne Cyril Charlot, gérant chez Sycomore AM.

M. A.